

Emploi au Canada : l'enquête auprès des entreprises est nettement moins volatile depuis 2012

À l'exemple de certains pays, notamment les États-Unis, le Canada dispose de deux enquêtes distinctes concernant l'évolution de l'emploi. La plus connue, l'*Enquête sur la population active (EPA)*, est effectuée auprès des ménages et son objectif premier est de répartir la population en âge de travailler en trois catégories qui s'excluent mutuellement, à savoir les personnes occupées, les chômeurs et les inactifs. L'EPA est notamment la source d'information officielle du taux de chômage. Les résultats de l'EPA font l'objet d'une grande attention auprès des investisseurs, des commentateurs économiques, des médias et des gouvernements. Récemment, des critiques sont toutefois apparues concernant les données de l'EPA. Les résultats seraient plus volatils que dans le passé alors que de fortes pertes d'emplois et d'importantes créations de postes se suivent en alternance. De plus, la récente erreur de Statistique Canada dans la publication des résultats de juillet de l'EPA a alimenté les préoccupations concernant ces données.

La deuxième enquête est beaucoup moins utilisée par la communauté économique et fait l'objet d'une attention nettement moins importante. Il s'agit de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH)*. Le principal objectif de l'EERH est de dresser un portrait mensuel du niveau de la rémunération, du nombre d'emplois et du nombre d'heures travaillées. Les données sur l'emploi de l'EERH proviennent d'un recensement des retenues salariales fournies par l'Agence du revenu du Canada.

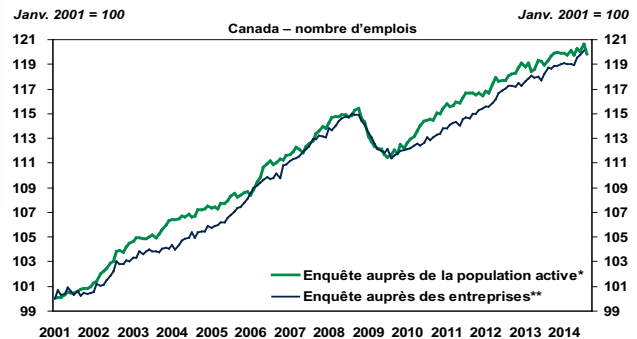
La méthodologie ainsi que la définition de l'emploi sont évidemment différentes entre l'EPA et l'EERH. Comme on peut le constater dans le graphique 1, l'évolution de l'emploi selon les deux enquêtes a tout de même été assez similaire d'un point de vue historique si l'on procède à quelques ajustements statistiques¹.

Ainsi, la moyenne des variations mensuelles de l'emploi est presque identique² d'une enquête à l'autre entre 2001 et 2011.

¹ Pour effectuer une comparaison la plus juste possible, les travailleurs autonomes ont été exclus des données de l'EPA.

² Les données de l'EERH débutent en 2001.

Graphique 1 – La progression de l'emploi selon les deux enquêtes est similaire à long terme



* En excluant les travailleurs autonomes; ** En excluant les entreprises non classifiées.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

L'EPA affiche en moyenne une création de 15 800 emplois alors que l'EERH indique une hausse de 15 100 emplois (graphique 2). Dans les deux cas, l'écart-type est le même ($\pm 36,9$), ce qui témoigne d'une volatilité égale pour les deux enquêtes. Avec un portrait si semblable, on peut comprendre que l'EERH ait fait l'objet d'une moins grande attention puisque ses résultats sont publiés près d'un mois et demi plus tard que ceux de l'EPA.

Graphique 2 – L'enquête effectuée auprès de la population active est plus volatile depuis quelques années

	CANADA			
	Variations mensuelles* de l'emploi durant la période (en milliers)			
	Selon l'EPA**		Selon l'EERH***	
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type
Depuis 2001	16,0	$\pm 38,0$	15,9	$\pm 35,2$
De 2001 à 2011	15,8	$\pm 36,9$	15,1	$\pm 36,9$
Depuis 2012	16,9	$\pm 42,8$	19,3	$\pm 27,5$
Depuis 2013	10,0	$\pm 46,3$	18,9	$\pm 29,5$
Depuis 2014	13,6	$\pm 49,3$	19,4	$\pm 31,1$

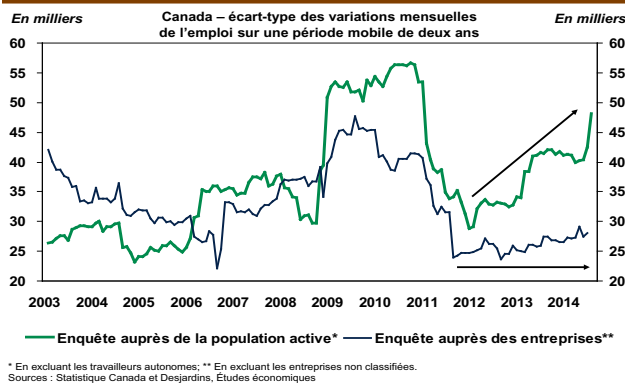
* La dernière observation utilisée pour le deux enquêtes est juillet 2014; ** En excluant les travailleurs autonomes; *** En excluant les entreprises non classifiées.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Une divergence importante entre les deux enquêtes est cependant apparue depuis 2012 alors que les données de l'EPA sont devenues beaucoup plus volatiles. Par exemple,

l'écart-type de l'EPA depuis 2013 s'élève à $\pm 46,3$, contre $\pm 36,9$ entre 2001 et 2011. Du côté de l'EERH, l'écart-type depuis 2013 n'est que de $\pm 29,5$, ce qui est moins élevé que l'écart-type de l'EPA pour la même période.

On peut néanmoins croire que la récente hausse de l'écart-type de l'EPA est en réalité le reflet d'un phénomène statistique associé à un échantillon plus court. L'écart-type de l'EPA « Depuis 2014 » est plus élevé que celui « Depuis 2013 », qui est à son tour plus élevé que celui « Depuis 2012 ». Or, ce n'est pas le cas. Le graphique 3 illustre l'écart-type des deux enquêtes pour une période mobile sur deux ans. On y remarque que la volatilité des deux enquêtes s'est accrue en 2009 et en 2010 en raison des turbulences associées à la Grande Récession. Une réduction significative de la volatilité a été observée par la suite. Par contre, la volatilité de l'EPA a recommencé à s'accroître depuis 2012 et le phénomène s'est même accentué récemment. Du côté de l'EERH, la volatilité est demeurée non seulement stable depuis 2012, mais s'est maintenue à un niveau beaucoup plus faible. Le constat est simple, les résultats de l'EERH sont beaucoup plus fiables que ceux de l'EPA depuis quelques mois.

Graphique 3 – L'EPA est devenue beaucoup plus volatile que l'EERH



Comme on peut le constater dans le graphique 4, le même phénomène est observé dans les données de l'emploi pour le Québec et l'Ontario. En fait, la volatilité pour les résultats provinciaux semble même être plus importante, ce qui n'est pas étonnant puisque leurs échantillons sont plus petits.

Implications : Les analystes, les investisseurs, les commentateurs économiques et les décideurs publics auraient tout avantage à accorder une plus grande attention aux résultats de l'EERH afin d'avoir une idée plus adéquate et moins volatile de la situation du marché du travail. À cet égard, les récentes données de l'EERH dressent un portrait beaucoup plus positif de l'évolution de l'emploi. Ainsi, la création mensuelle moyenne d'emplois depuis 2013 a été de 18 900 selon l'EERH, tandis que l'EPA indique une

Graphique 4 – La volatilité est encore plus présente dans les résultats provinciaux

QUÉBEC

Variations mensuelles* de l'emploi durant la période (en milliers)

	Selon l'EPA**		Selon l'EERH***	
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type
Depuis 2001	3,2	$\pm 17,2$	2,2	$\pm 11,1$
De 2001 à 2011	3,2	$\pm 17,4$	2,5	$\pm 11,3$
Depuis 2012	3,4	$\pm 16,8$	1,0	$\pm 10,4$
Depuis 2013	-0,8	$\pm 17,5$	-0,3	$\pm 12,8$
Depuis 2014	-3,5	$\pm 20,2$	-1,9	$\pm 10,1$

ONTARIO

Variations mensuelles* de l'emploi durant la période (en milliers)

	Selon l'EPA**		Selon l'EERH***	
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type
Depuis 2001	5,6	$\pm 23,9$	5,5	$\pm 16,8$
De 2001 à 2011	5,1	$\pm 22,4$	5,1	$\pm 17,6$
Depuis 2012	7,6	$\pm 29,7$	7,4	$\pm 13,0$
Depuis 2013	4,5	$\pm 31,9$	8,0	$\pm 13,1$
Depuis 2014	9,9	$\pm 33,9$	9,8	$\pm 16,7$

* La dernière observation utilisée pour les deux enquêtes est juillet 2014; ** En excluant les travailleurs autonomes; *** En excluant les entreprises non classifiées.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

hausse moyenne de seulement 10 000 postes par mois. Or, une création d'environ 20 000 emplois par mois est d'avantage en ligne avec la croissance économique répertoriée au Canada depuis quelques mois.

Dans ce contexte, Statistique Canada pourrait chercher à devancer la publication des données de l'EERH, pour que ses résultats sortent avec un décalage moins important par rapport à ceux de l'EPA. Aux États-Unis, ces deux types d'enquêtes sont dévoilés en même temps et l'analyse de l'évolution de l'emploi se fait à l'aide de l'enquête effectuée auprès des entreprises et non pas celle effectuée auprès des ménages.

Statistique Canada pourrait également envisager de ne publier les données de l'emploi provenant de l'EPA qu'une fois au trimestre, ce qui permettrait de réduire la volatilité. Certains pays européens, comme la France et le Royaume-Uni, procèdent déjà de cette manière. En ce qui concerne les résultats du taux de chômage issus de l'EPA, ils sont beaucoup moins variables en raison de leur nature. On pourrait donc conserver leurs publications sur une base mensuelle.

Benoit P. Durocher
Économiste principal